

Œuvres classiques espagnoles

Le guitariste Michel Beauchamp et la réalisation d'un rêve

Le samedi 21 février, à Prévost, nous avons eu le privilège d'assister à une première, la concrétisation d'un rêve de dix années du guitariste Michel Beauchamp. Il s'agissait de jouer à la guitare les transcriptions, intégralement faites par lui, d'œuvres classiques espagnoles écrites au départ pour orchestres, cordes ou piano.

Pour ce faire, il avait formé le Trio Iberia composé de la violoniste Johanne Morin, de la violoncelliste Caroline Milot ce soir-là et de lui-même. Un merci spécial au LCC, un regroupement d'anglophones qui se réunissent régulièrement pour échanger, merci pour leur partenariat annuel, et ce, depuis cinq ans.

Comme le dit si bien M. Yvan Gladu, si « la réalisation d'un rêve est une fenêtre qui s'ouvre au soleil pour que fleurisse l'âme... » nous avons été témoins de l'un de ces essors. Rayonnant de bonheur, jovial dans ses présentations, M. Beauchamp fut prodigieux en instructifs commentaires sur les compositeurs choisis ainsi que leurs œuvres.

Ce fut un concert de velours et de soie, une guitare et ses notes enveloppées d'une chape, le son des cordes et sublimes vibrati. Un concert feutré, surtout la première partie. *Fandango* de Boccherini, danse populaire adaptée en musique classique, agrémentée de quelques « vivaldismes ». *Asturiana de Falla*, un lourd chagrin exprimé par un violoncelle

déchirant, pleuré par une touchante guitare. *Arabesca, Oriental et Andaluza* de Granados, multiculturalisme d'un pays où se sont croisées pendant des siècles multiples civilisations, occasion d'émouvants dialogues entre les deux instruments à cordes en parfaite harmonie, puis l'exubérante intrusion d'une guitare embrasée. *Nana de Falla*, « une berceuse si triste qu'on l'eût crue écrite pour un enfant mort », violon seul avec larmes de guitare que l'on entend tomber une à une. Danse n°1 de *La Vida Breve* de Falla, le désespoir d'une gitane délaissée.

La deuxième partie s'avéra moins tranquille. Une danse virile, *Farruca* de Falla. Du rebelle enfant prodige Albeniz, une trilogie de trois villes, *Granada, Cordoba et Sevilla*, œuvres de l'époque surnommée « nationalisme ». Quant à *Asturica*, jouée à la guitare par M. Beauchamp resté seul, notes répétitives comme une incantation, accords plaqués répétés, si le piano m'interpelle souvent intellectuellement, si le violoncelle s'adresse direc-



Le Trio Iberia composé de la violoniste Johanne Morin, du guitariste Michel Beauchamp et de la violoncelliste Caroline Milot

tement à mon âme et le saxophone à ma peau, c'est en plein cœur que j'ai reçu cette pièce. Enfin, de Falla, ce guitariste réfugié en Argentine durant le régime de terreur de Franco en Espagne, la Danse ensorcelante d'une gitane. Au rappel, un extrait de *Carmen* écrit et composé respectivement par

Mérimée et Bizet, ces deux Parisiens qui bravèrent enfin les Pyrénées pour découvrir la culture espagnole.

Il a fait bon se replonger dans l'eau calme ou tumultueuse de ces airs, les réentendre ainsi renouvelés, assister à la réalisation d'un rêve, « ... en respirer le parfum... »

« Chansons pour durer toujours »

Caroline Nadeau en quatuor, une belle découverte

Une belle soirée avec le quatuor de Caroline Nadeau ce samedi 7 février à Prévost. Au menu, une Caroline Nadeau, éminemment musicienne à la voix riche et berçante - un répertoire de chansons francophones jazzées, ni trop galvaudées ni complètement inconnues - des musiciens de haut calibre, le pianiste John Sadowi, le contrebassiste Karl Surprenant et le batteur Rich Irwin.

Caroline fit son entrée sur la scène, précédée par la musique de *C'est dans les chansons* de Jean Lapointe et Marcel Lefebvre. Bien articulée, elle nous fit redécouvrir des textes magnifiques de Lelièvre, Séguin, Legrand, Lavoie, Desjardins, Barouh, Goldman et Bélanger. D'autres chansons, quelques classiques, étaient plutôt prétextes à jazz, à scatter, à jongler avec les mots et les rimes comme *Le tapis volant* de Mimi Perrin. Caroline chanta aussi deux jolies chansons musicalement assez complexes composées pour elle par des amis.

La voix bien placée de Caroline est juste et, chose rare, aussi belle dans les hautes que dans les graves. Sachant respirer, ses finales sont remarquables de perfection malgré la difficulté des pièces. Au départ flûtiste de formation classique, elle joua très joliment de cet instrument pour l'intro de *La chanson pour durer toujours* de Richard Séguin. Nous avons fait le plein de très beaux textes entre autres *Et demain, que feras-tu de ta vie?* de Michel Legrand. Nous avons vécu des émotions intenses avec *Vole* de J. J. Goldman et *Chanson pour durer toujours* de R. Séguin. Nous avons bénéficié d'un morceau de bravoure, *Lucky, Lucky* de R. Desjardins, arrangé par Karl Surprenant, notes ad lib du piano, presque gouttes d'eau, insistance de la contrebasse, intrusion des cymbales, puis la voix de Caroline: «... le velours de tes bras, le coton de tes draps // Lucky, lucky d'en arriver là!... ». Ce fut somme toute une belle soirée de jazz

où l'on écoute parfois moins les paroles que leur musicalité et dans laquelle Caroline formait un parfait amalgame avec des musiciens chevronnés.

Cependant, peut-être y eut-il trop de « trop ». « Trop » de gestes voulant tout nous démontrer, phrasé « trop » carré, j'oserais même dire « trop » d'articulation parfois, ce qui entravait souvent l'émotion. En outre, Caroline pourrait sans crainte assumer sa propre langue laquelle est personnelle et agréable en soi. « Joualer » autant Fabienne Thibault ainsi que *Doodlin* sonnait faux dans sa bouche. Pour ce qui est de faire rimer « escalier » avec « toé », il faut être un Desjardins pour que ça passe la rampe et « toi » pourrait rimer avec « moi » ce qui ne change pas le texte.

Eh oui, Caroline! Déplacés pour vous découvrir, ce fut une belle découverte! Quant à ceux qui ont quitté avant la fin, mettons cela sur le compte de « la libre expression de n'importe quoi, n'importe comment » brandis à tout-va en ce moment.



Le pianiste John Sadowi, le batteur Rich Irwin, Caroline Nadeau et le contrebassiste Karl Surprenant

**ALEXANDRA YOGA
S'INSTALLE À PRÉVOST**

Nouvelle session printemps
du 7 avril au 12 juin 2015

Consultez le
www.alexandrayoga.ca
pour l'horaire détaillé des cours.

ALEX@ALEXANDRAYOGA.CA
514.629.3243

3008, BOUL. LABELLE, PRÉVOST
(À l'arrière du centre d'esthétique À fleur de peau)